

Cours de physique des particules (MA1 ou MA2)
Année académique 2023-24
PHYSF-416 (5ECTS)

CHAPITRE 7: LES OSCILLATIONS DES NEUTRINOS

7

Rappel: plan du cours

- I. Introduction et rappels
- II. Symmétries et lois de conservation
- III. Modélisation des interactions fondamentales et prédictions
- IV. Interactions faibles
- V. Interactions électrofaibles
- VI. Violation CP
- VII. Les oscillations des neutrinos
- VIII. Les oscillations des neutrinos: solaires et atmosphériques
- IX. Les oscillations des neutrinos: sources artificielles
- X. Les propriétés des neutrinos



- VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum
- VII.2. Le problème des neutrinos solaires
- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.1. Avec deux neutrinos
 - □ VII.3.2. Généralisation à trois neutrinos

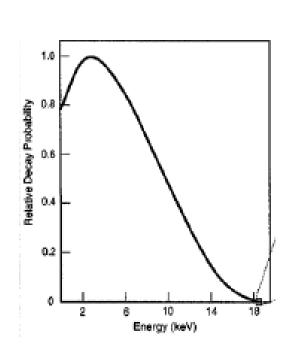
VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

- lepton de spin $\frac{1}{2}$
- masse nulle
 charge électrique nulle
 ⇒ pas de moment magnétique
- charge de couleur nulle

Radioactivité: Tritium

La désintégration beta ne semble pas respecter les lois de la conservation de l'énergie et de la quantité de mouvement

$${}^3_1{
m H}^+
ightarrow {}^3_2{
m He}^{2+} + {}^0_{-1}{
m e}^- + \overline{
u}_{
m e}$$

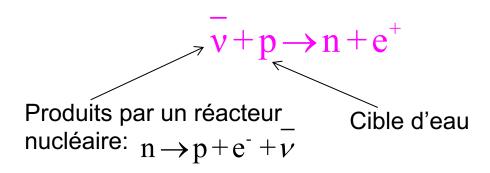


→hypothèse du neutrino (v) par Pauli (1930) :

$$n \rightarrow p + e^- + \nu$$

■ VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

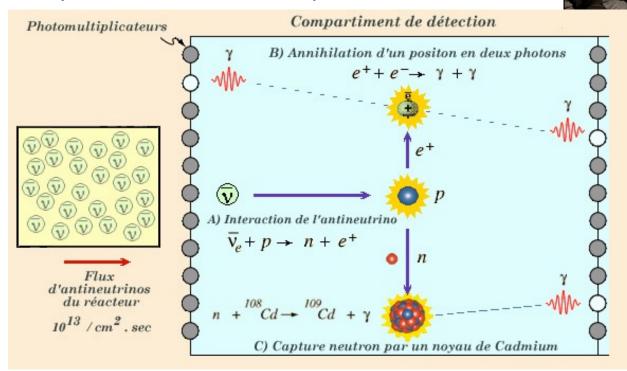
1^{ère} observation d'une interaction de v Cowan et Reines – 1956:



■ VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

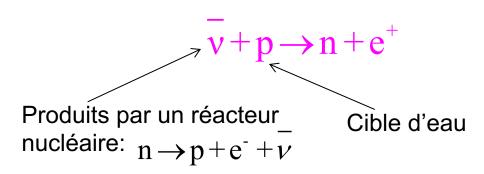
 1^{ere} observation d'une interaction de ν

Cowan et Reines – 1956: (Nobel for Reines in 1995)

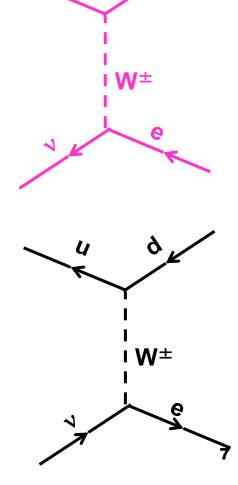


■ VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

1ère observation d'une interaction de v Cowan et Reines – 1956:

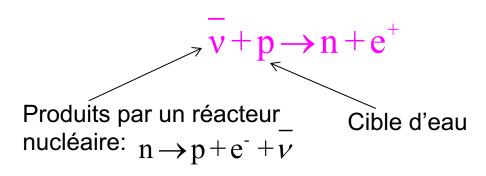


$$v + \overline{p} \rightarrow \overline{n} + e^{-}$$

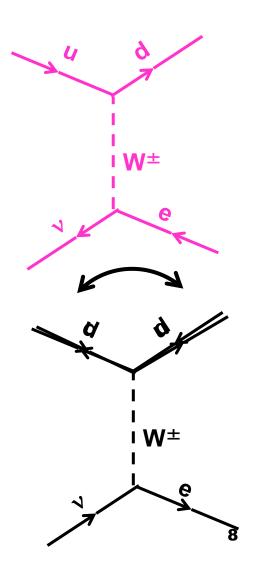


■ VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

1ère observation d'une interaction de v Cowan et Reines – 1956:

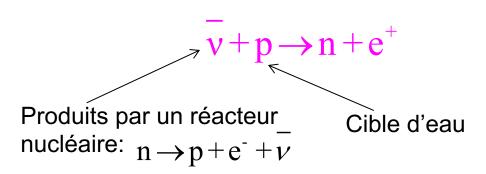


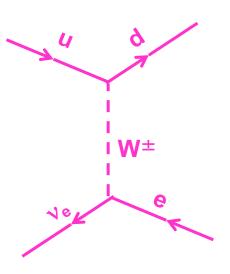
$$\begin{array}{ccc}
\nu + \overline{p} \rightarrow \overline{n} + e^{-} \\
\nu + n \rightarrow p + e^{-}
\end{array}$$



VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

 $1^{\text{ère}}$ observation d'une interaction de ν Cowan et Reines – 1956:





Le neutrino semble différent de l'antineutrino:

$$v+n \rightarrow p+e^{-}$$
 Pas observé dans la cuve \rightarrow

$$v \neq \overline{v}$$
?

VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

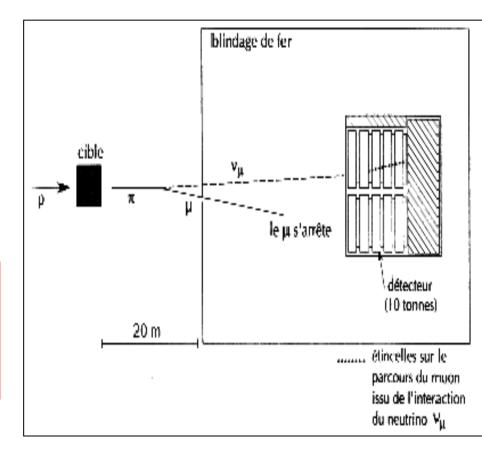
Il existe différentes espèces de neutrinos:

Cette hypothèse a été vérifiée avec le 1^{er} faisceau de v de Brookhaven (BNL), produit par les désintégrations :

$$\pi^+ \rightarrow \mu^+ \nu$$

$$\pi^{\text{-}} \rightarrow \mu^{\text{-}} \overline{\nu}$$

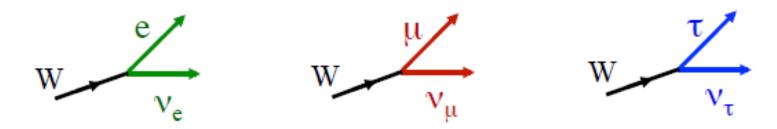
$$V_{\mu} \neq V_{e}$$
 $V_{\mu} + N \rightarrow \mu^{-} + X$
$$V_{\mu} + N \rightarrow e^{-} + X$$



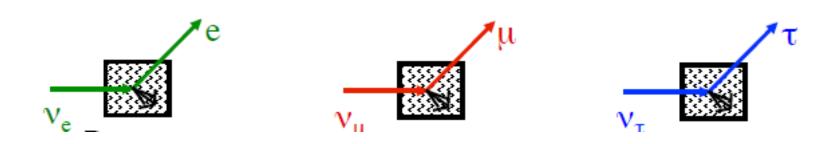
■ VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

Il existe différentes espèces de neutrinos:

On définit les différentes saveurs de neutrinos par la nature du lepton qui les accompagne dans la désintégration du W:



Lors d'une interaction de neutrino sa saveur est conservée:



VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

 \rightarrow introduction des nombres leptoniques, L_e , L_μ et L_τ , différents pour l'électron, le muon et le tau, le même leur neutrino associé et opposés pour les $\overline{\nu}$ et ν . Ces nombres leptoniques sont conservés dans les If et lém.

Lepton	Q _e	L _e	Lμ	$L_{ au}$	В
électron	-1	1	0	0	0
v_{e}	0	1	0	0	0
muon	-1	0	1	0	0
$ u_{\mu}$	0	0	1	0	0
tau	-1	0	0	1	0
$ u_{ au}$	0	0	0	1	0

Opposés pour les anti-leptons

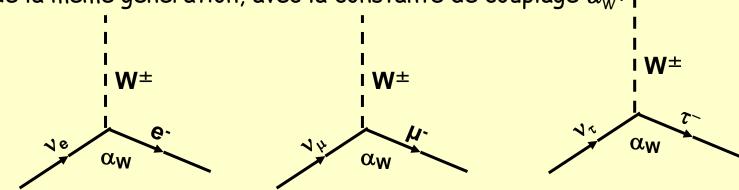
 L_e , L_μ et L_τ sont conservés séparément.

■ VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

Interactions à courant chargé (CC)

3 générations (ou familles)
$$\begin{pmatrix} v_e \\ v_\mu \\ v_\tau \end{pmatrix}$$
 couplés au W pour produire $\begin{pmatrix} e^- \\ \mu^- \\ \tau^- \end{pmatrix}$

Les nombres leptoniques L_e, L_μ, L_τ sont conservés indépendamment \Rightarrow Les familles ne se mélangent pas. Chaque vertex implique 2 leptons de la même génération, avec la constante de couplage $\alpha_{\rm W}$:

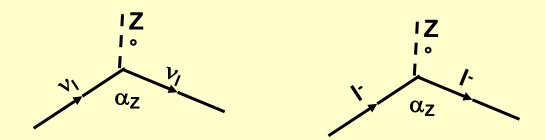


Universalité leptonique : même α_w pour les 3 familles

VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

Interactions à courant neutre (NC)

Les leptons neutres ou chargés sont couplés par l'intermédiaire du Z° Les familles ne se mélangent pas. Chaque vertex implique 2 leptons identiques, avec la constante de couplage α_7 :



Universalité leptonique : même α_7 pour les 3 familles

VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

•
$$h_v = -1 \implies v_L$$
 $h_{\bar{v}} = +1 \implies \overline{v_R}$ (ou stériles)

• $\begin{pmatrix} v_l \\ l^- \end{pmatrix}_L$ forme un doublet de SU2 de chiralité gauche

$$\begin{pmatrix} \overline{v}_l \\ l^+ \end{pmatrix}_R$$
 forme un doublet de SU2 de chiralité droite

 l_R^- et l_L^+ forment chacun un singulet de U1

VII.1. Les neutrinos du Modèle Standard minimum

Mais la masse des neutrinos est-elle réellement nulle?

- m_{γ} = 0 imposé par l'invariance pour le groupe de Poincaré, lorsqu'on impose l'invariance de jauge locale.
- \square Rien de fondamental n'impose $m_v = 0$.

 $m_v <<$ masse des autres fermions \rightarrow $m_v = 0$: bonne approximation et le MS minimal "marche" bien, mais:

- □ Tous les fermions sauf le v ont des champs L et R
- □ La plupart des modèles de Grande Unification prédisent $m_v \neq 0$
- □ L'étude des neutrinos émis par le soleil a conduit à des résultats qui ont pu être expliqués par des oscillations entre v de différentes familles:

$$V_e \leftrightarrow V_\mu \leftrightarrow V_\tau$$

Ces oscillations ont été confirmées dans d'autres situations et ne sont possibles que si $m_v \neq 0$

→ extensions possibles du M.S.

■ VII.2. Le problème des neutrinos solaires

Le contexte

Dans la 1ère moitié du siècle passé, s'est posée la question de l'origine de l'énergie du soleil et des étoiles. Le détail des différentes réactions de fusion qui transforment 4 protons en une particule α et d'autres produits:

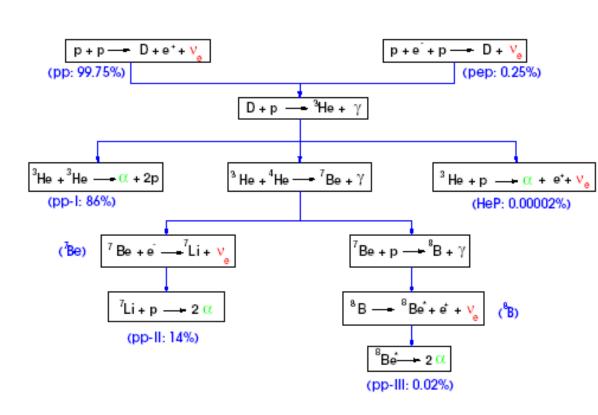
$$4p \rightarrow ^{4}He^{++} + 2e^{+} + 2v_{e} + 26.7MeV$$

est dû à Hans Bethe (1938) - prix Nobel 1967.

Dans les étoiles ~1,3 x plus lourdes que le soleil, c'est le cycle CNO qui domine. Pour les étoiles de masse comparable à celle du soleil ou plus faible, c'est le cycle proton – proton qui domine.

■ VII.2. Le problème des neutrinos solaires

Le cycle pp en bref:



Comment tester ce modèle?

γ? ~10 à 170 milliers
d'années pour s'échapper
v_e! Interagissent faiblement. Sonde parfaite pour étudier le cœur du soleil

flux de v_e solaires : $9 \cdot 10^{37}$ cycles de fusion /s

$$\Rightarrow 1.8 \cdot 10^{38} v_e / s$$

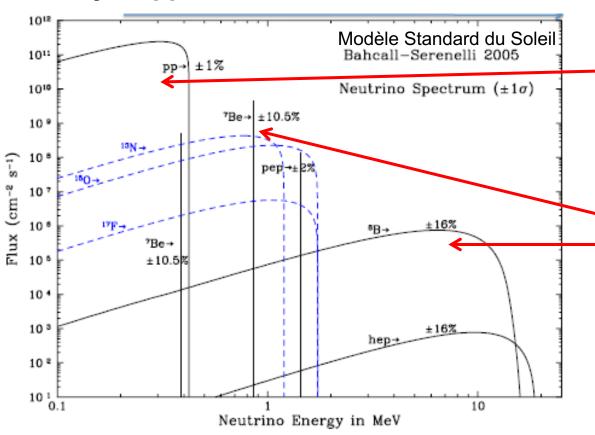
flux de v_e solaires sur Terre:

$$6.5 \cdot 10^{10} v_e \ cm^{-2} \ s^{-1}$$

Bahcall et Serenelli - 2005

VII.2. Le problème des neutrinos solaires

Le cycle pp en bref :



Très abondants mais énergie < 0.42 MeV, trop basse pour détecter ces v_e dans la plupart des expériences

La plupart des détecteurs fonctionnent avec le canal B et Be, peu abondants mais plus énergétiques (jusqu'à 19 MeV)

VII.2. Le problème des neutrinos solaires

L'expérience de Homestake

- 1962: Raymond Davis (prix Nobel 2002) construit le $1^{\rm er}$ grand détecteur souterrain pour observer les $v_{\rm e}$ solaires, dans la mine d'or de Homestake, Sud Dakota,USA.
 - Souterrain: pour réduire le bruit de fond dû aux rayons cosmiques
 - Grand: pour maximiser la probabilité de capture des neutrinos dans le détecteur, une cuve de 400 000 l de perchloreéthylène (Cl₂C):

$$v_e + {}^{37}Cl \rightarrow {}^{37}Ar + e^- \qquad \qquad \tau_{_{37}}_{Ar} \approx 50 \; {\rm days}$$
 $E_{Be} = 0.861 \; MeV \; > \; E_{thresh} \; = 0.813 \; \; MeV \; > \; E_{pp}^{\rm max} = 0.423 \; MeV$

Toutes les 2 ou 3 semaines, l'Argon est extrait du liquide par des processus chimiques (ε ~90% - 10 à 20 atomes!), transformé en Ar gazeux et envoyé dans une chambre proportionnelle pour identification des désintégrations radioactives (~1/jour!).

■ VII.2. Le problème des neutrinos solaires

L'expérience de Homestake:

1968: le flux de v_e mesuré par Davis est ~1/3 de celui prédit par Bahcall (1963) à partir du modèle standard du soleil.

C'est le début du problème des neutrinos solaires!



■ VII.2. Le problème des neutrinos solaires

La solution:

Pendant plus de 30 ans:

- Nombreuses vérifications expérimentales des détecteurs.
- Rafinement des procédures de calibration
- □ Développement de techniques de détection différentes
- □ Vérifications et mises au point du MSS

Le résultat expérimental est confirmé en 1995 après l'observation de quelque 2200 interactions de neutrinos

Ce n'est qu'en 2002 que le problème fut élucidé en démontrant l'existence d'oscillations des v_e vers des v_u et des v_τ .



■ VII.3. Le mélange de neutrinos:

La possibilité que les v puissent osciller d'une espèce vers une autre a été introduite par Bruno Pontecorvo en 1957; il avait proposé un mécanisme d'oscillations entre neutrinos et antineutrinos. Toutefois, ce type d'oscillations n'a jamais été observé.

Après la 1ère observation du ν_{μ} , en 1962, Z. Maki, M. Nakagawa et S. Sakata, appliquent ce mécanisme d'oscillations aux neutrinos de saveurs différentes connus à l'époque, le $\nu_{\rm e}$ et le $\nu_{\rm u}$ (62-63)

C'est une idée assez simple qui fait appel à la MQ des mélanges d'états.

■ VII.3. Le mélange de neutrinos:

Les v produits dans les If ont une saveur déterminée:

$$\nu_{e},~\nu_{\mu}~$$
 ou ν_{τ}

mais ce ne sont pas à priori des états propres de masse, ceux-ci sont:

$$v_1, v_2, v_3$$

Un v de saveur est une superposition de v de masse:

$$|\nu_{e}\rangle = U_{e1} |\nu_{1}\rangle + U_{e2} |\nu_{2}\rangle + U_{e3} |\nu_{3}\rangle |\nu_{\mu}\rangle = U_{\mu 1} |\nu_{1}\rangle + U_{\mu 2} |\nu_{2}\rangle + U_{\mu 3} |\nu_{3}\rangle |\nu_{\tau}\rangle = U_{\tau 1} |\nu_{1}\rangle + U_{\tau 2} |\nu_{2}\rangle + U_{\tau 3} |\nu_{3}\rangle$$

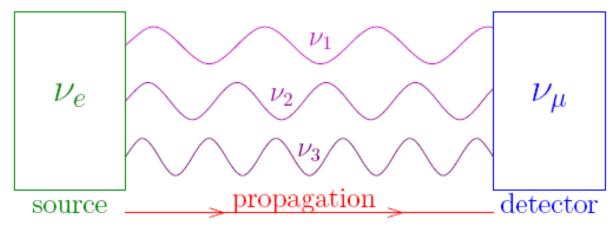
U est la matrice 3 x 3 de mélange des neutrinos, unitaire s'il n'y a pas de 4ème v; elle est appelée matrice P-MNS.

(Matrice Pontecorvo-Maki-Nakagawa-Sakata)

■ VII.3. Le mélange de neutrinos:

Si les v états de masse ne sont pas dégénérés en masse, leur fonction d'onde évolue différemment avec le temps:

$$\begin{aligned} |\nu(t=0)\rangle = |\nu_{e}\rangle &= U_{e1} |\nu_{1}\rangle + U_{e2} |\nu_{2}\rangle + U_{e3} |\nu_{3}\rangle \\ |\nu(t>0)\rangle &= U_{e1} e^{-iE_{1}t} |\nu_{1}\rangle + U_{e2} e^{-iE_{2}t} |\nu_{2}\rangle + U_{e3} e^{-iE_{3}t} |\nu_{3}\rangle \neq |\nu_{e}\rangle \end{aligned}$$



Au détecteur, il y a une probabilité non nulle d'oberver le v comme

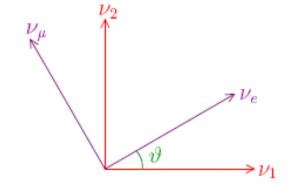
$$v_{\mu}$$
, par exemple: Oscillation $v_{\rm e} \rightarrow v_{\mu}$

■ VII.3. Le mélange de neutrinos:

VII.3.1. Avec deux neutrinos

(pour comprendre les implications dans une situation plus simple)

$$\left|\mathbf{v}_{\ell}\right\rangle = \sum_{k=1}^{2} U_{\ell k} \left|\mathbf{v}_{\mathbf{k}}\right\rangle \qquad \left(\ell = e, \mu\right)$$



$$U = \begin{pmatrix} \cos\vartheta & \sin\vartheta \\ -\sin\vartheta & \cos\vartheta \end{pmatrix}$$

ou, en inversant Ces relations:

$$|
u_e
angle = \cos\!\vartheta\,|
u_1
angle + \sin\!\vartheta\,|
u_2
angle \ |
u_{\mu}
angle = -\sin\!\vartheta\,|
u_1
angle + \cos\!\vartheta\,|
u_2
angle$$

$$|v_{1}\rangle = \cos(\theta)|v_{e}\rangle - \sin(\theta)|v_{\mu}\rangle$$
$$|v_{2}\rangle = \sin(\theta)|v_{e}\rangle + \cos(\theta)|v_{\mu}\rangle$$

■ VII.3. Le mélange de neutrinos:

□ VII.3.1. Avec deux neutrinos

Suposons qu'en t = 0, un v_e soit crée:

$$\begin{split} & \left| \nu_{e} \left(0 \right) \right\rangle = \left| 1 \right\rangle \qquad \left| \nu_{\mu} \left(0 \right) \right\rangle = \left| 0 \right\rangle \quad Donc: \\ & \left| \nu_{1} \left(0 \right) \right\rangle = \cos \left(\theta \right) \left| 1 \right\rangle \qquad \left| \nu_{2} \left(0 \right) \right\rangle = \sin \left(\theta \right) \left| 1 \right\rangle \\ & \left| \nu_{\mu} \left(t \right) \right\rangle = -\sin \left(\theta \right) \left| \nu_{1} \left(t \right) \right\rangle + \cos \left(\theta \right) \left| \nu_{2} \left(t \right) \right\rangle \\ & = -\sin \left(\theta \right) e^{-iE_{1}t} \left| \nu_{1} \left(0 \right) \right\rangle + \cos \left(\theta \right) e^{-iE_{2}t} \left| \nu_{2} \left(0 \right) \right\rangle \\ & = \frac{1}{2} \sin \left(2\theta \right) \left(e^{-iE_{2}t} - e^{-iE_{1}t} \right) \left| 1 \right\rangle \end{split}$$

Probabilité d'oscillation du v_e vers un v_u:

$$P_{e \to \mu} = |v_{\mu}(t)|^2 = \sin^2(2\theta)\sin^2(\frac{E_2 - E_1}{2}t)$$

sin(2a) = 2 sin a cos a

$$\mathrm{e}^{-\mathrm{i}\,x} = \cos(x) - \mathrm{i}\,\sin(x)$$

$$\sin^2 A = rac{1-\cos(2A)}{2}$$

$$\cos(A-B) = \cos A \cos B + \sin A \sin B$$

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.1. Avec deux neutrinos

Soit m_1 et m_2 les masses des états de masse $|v_1\rangle$ et $|v_2\rangle$. $m_i \sim \epsilon \rightarrow \beta \sim 1$ (particules ultra-relativistes) \rightarrow

$$E^{2} = p^{2} + m^{2} = p^{2} \left(1 + \frac{m^{2}}{p^{2}} \right)$$

$$E \approx p \left(1 + \frac{1}{2} \frac{m^2}{p^2} \right) = p + \frac{1}{2} \frac{m^2}{p}$$

Donc:
$$E_2 - E_1 \approx \frac{m_2^2 - m_1^2}{2p} \approx \frac{m_2^2 - m_1^2}{2E}$$

■ VII.3. Le mélange de neutrinos:

□ VII.3.1. Avec deux neutrinos

On obtient finalement:

$$P_{e \to \mu} = |v_{\mu}(t)|^2 = \sin^2(2\theta)\sin^2(\frac{m_2^2 - m_1^2}{4E}t$$

ou en faisant apparaître $\hbar \neq 1$ et c $\neq 1$:

$$P_{e \to \mu} = \left| \nu_{\mu} (t) \right|^{2} = \sin^{2} (2\theta) \sin^{2} \left(\frac{\left(m_{2}^{2} - m_{1}^{2} \right) c^{4}}{4 \hbar E} t \right)$$

Remarque pour la suite:

$$\frac{\Delta m_{21}^2 c^3 L}{4 \hbar E} = 1.27 \frac{\Delta m_{21}^2 L}{E}$$

$$\operatorname{Si} \left[\Delta m_{21}^2 \right] = eV^2 / c^4, \left[E \right] = GeV$$

$$\operatorname{et} \left[L \right] = km$$

ou en faisant apparaître la distance L parcourue pdt t: $L \approx c t$

$$P_{e \to \mu} = \left| \nu_{\mu} (t) \right|^{2} = \sin^{2} (2\theta) \sin^{2} \left(\frac{\left(m_{2}^{2} - m_{1}^{2} \right) c^{3}}{4 \hbar E} L \right) \qquad L_{osc} \equiv \frac{\lambda_{osc}}{2} = \frac{2 \pi \hbar E}{\left(m_{2}^{2} - m_{1}^{2} \right) c^{3}}$$

$$L_{osc} \equiv \frac{\lambda_{osc}}{2} = \frac{2\pi h E}{\left(m_2^2 - m_1^2\right)c^3}$$

Chapitre VII: Les oscillations de

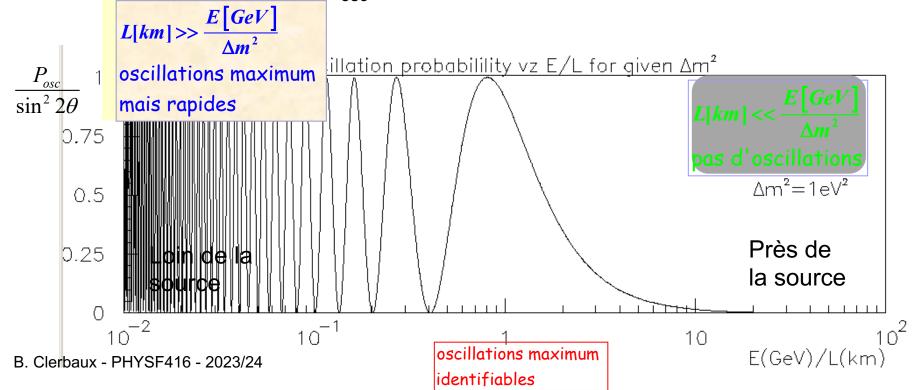
neutrinos

■ VII.3. Le mélange de neutrinos:
$$P_{e\rightarrow\mu} = \left| \nu_{\mu}(t) \right|^2 = \sin^2(2\theta) \sin^2\left(\frac{\left(m_2^2 - m_1^2\right)c^3}{4\hbar E}L\right)$$

□ VII.3.1. Avec deux neutrinos

Donc après avoir parcouru une distance: $L_{osc} = \frac{2\pi\hbar E}{\left(m_2^2 - m_1^2\right)c^3}$ la probabilité d'oscillation atteint sin²(2A) son probabilité d'oscillation atteint sin²(2θ), son

maximum; après 2L_{osc}, les v sont retournés dans leur état initial.



- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.1. Avec deux neutrinos

$$\left| P_{e \to \mu} = \left| v_{\mu} \left(t \right) \right|^{2} = \sin^{2} \left(2\theta \right) \sin^{2} \left(\frac{\left(m_{2}^{2} - m_{1}^{2} \right) c^{3}}{4\hbar E} L \right)$$

Remarques:

- 1) 2 choses sont nécessaires pour avoir des oscillations:
 - Un angle de mélange $\theta \neq 0$, c'-à-d. que les états propres de masse soient différents des états propres de saveur.
 - Une différence de masse $\mathbf{m}_1 \neq \mathbf{m}_2$, ce qui implique qu' au moins un des 2 états propres de masse soit non nul. On ne peut plus parler de la masse des v de saveur qui ne sont pas états propres de masse.
- 2) A cause de la dépendance $\sin^2(2\theta)$ de l'amplitude d'oscillation, il y a ambiguïté θ , $\pi/2 \theta$

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - U: matrice 3 x 3, unitaire si pas de 4ème v: $\sum_{k=1}^{3} \left| U_{\ell k} \right|^2 = 1$ Il y a différentes manières de paramétriser la matrice U.

Exemple: paramétrisation PMNS (Pontecorvo, Maki, Nakagawa, Sakata), calquée sur celle de la matrice CKM, faisant apparaître les angles d'Euler θ_{ii} de la rotation:

$$|v_1\rangle, |v_2\rangle, |v_3\rangle \rightarrow |v_e\rangle, |v_\mu\rangle, |v_\tau\rangle$$

Cette rotation se décompose alors en 3 rotations successives:

$$U = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & c_{23} & s_{23} \\ 0 & -s_{23} & c_{23} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} c_{13} & 0 & s_{13} \\ 0 & 1 & 0 \\ -s_{13} & 0 & c_{13} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} c_{12} & s_{12} & 0 \\ -s_{12} & c_{12} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

avec:
$$c_{ij} \equiv \cos(\theta_{ij}), s_{ij} \equiv \sin(\theta_{ij})$$

VII.3. Le mélange de neutrinos:

□ VII.3.2. généralisation à trois neutrinos

La matrice de la page précédente est réelle, nous avons vu que cela implique l'invariance pour CP. Pour permettre la violation de CP, on introduit un facteur complexe avec une phase δ :

$$U = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & c_{23} & s_{23} \\ 0 & -s_{23} & c_{23} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} c_{13} & 0 & e^{-i\delta}s_{13} \\ 0 & 1 & 0 \\ -e^{i\delta}s_{13} & 0 & c_{13} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} c_{12} & s_{12} & 0 \\ -s_{12} & c_{12} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\Rightarrow \Rightarrow$$

$$U = \begin{pmatrix} c_{12} c_{13} & s_{12} c_{13} & s_{13} e^{-i\delta} \\ (-s_{12} c_{23} - c_{12} s_{23} s_{13} e^{i\delta}) & (c_{12} c_{23} - s_{12} s_{23} s_{13} e^{i\delta}) & s_{23} c_{13} \\ (s_{12} s_{23} - c_{12} c_{23} s_{13} e^{i\delta}) & (-c_{12} s_{23} - s_{12} c_{23} s_{13} e^{i\delta}) & c_{23} c_{13} \end{pmatrix}$$
non observable si $\theta_{13} = 0$

Remarque: δ non

Chapitre VII: Les oscillations de

neutrinos

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - Ull.3.2. généralisation à trois neutrinos Supposons un v_l créé en L = 0: $|v_\ell(L=0)\rangle = \sum_{k=1}^3 U_{\ell k} |v_k(L=0)\rangle$ Les états propres de masse v_k évoluent suivant:

$$|v_k(L)\rangle = e^{-i(m_k^2/2E)L} |v_k(L=0)\rangle$$
 , donc:

$$|v_{\ell}(L)\rangle = \sum_{k=1}^{3} U_{\ell k} e^{-i(m_{k}^{2}/2E)L} |v_{k}\rangle$$

$$= \sum_{k=1}^{3} \left(U_{\ell k} e^{-i(m_k^2/2E)L} \sum_{\ell'=e,\mu,\tau} U_{\ell'k}^* \, | \, v_{l'} > \right) \, \text{vu que } \, | \, v_k > = \sum_{\ell'=e,\mu,\tau} U_{\ell'k}^* \, | \, v_{l'} >$$

$$\downarrow$$

$$P(v_{\ell}(L=0) \rightarrow v_{\ell'}(L)) = |\langle v_{\ell'} | v_{\ell}(L) \rangle|^{2}$$

$$= |\sum_{k=1}^{3} U_{\ell k} e^{-i(m_{k}^{2}/2E)L} U_{\ell' k}^{*}|^{2}$$

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.2. généralisation à trois neutrinos

$$P(V_{\ell}(L=0) \rightarrow V_{\ell'}(L)) = \delta_{\ell\ell'}$$

$$-4\sum_{k'>k}^{1,3}\mathfrak{R}\left(\boldsymbol{U}_{\ell'k'}^{*}\boldsymbol{U}_{\ell'k}\boldsymbol{U}_{\ell k'}\boldsymbol{U}_{\ell k'}^{*}\boldsymbol{U}_{\ell k}\right)$$
 Probabilité maximum définie par les angles de mélange θ_{ij}

$$\sin^2 \frac{\Delta m_{k'k}^2 L}{4E}$$
Terme d'oscillation en L/E

$$+2\sum_{k'>k}^{1,3}\Im\left(U_{\ell'k'}^*U_{\ell'k}U_{\ell k}U_{\ell k}^*U_{\ell k}^*\right) \sinrac{\Delta m_{k'k}^2L}{2E} = 0 ext{ si pas de violation CP}$$

$$\Delta m_{k'k}^2 = m_{k'}^2 - m_k^2$$

$$\Delta m_{k'k}^2 = m_{k'}^2 - m_k^2$$
 $\Delta m_{21}^2 + \Delta m_{32}^2 + \Delta m_{13}^2 = 0$

6 paramètres: 3 angles de mélange θ_{12} , θ_{33} , θ_{13} ,

2 termes de masse : $\Delta m_{kk'}^2$, et le terme de violation CP

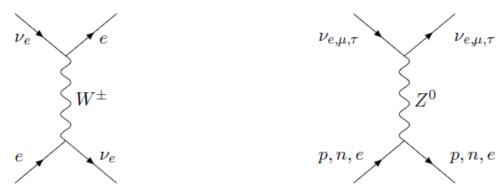
- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.3. Effets dus à la matière traversée

Ce qui précède concerne des neutrinos qui évoluent dans le vide. Pour des v qui traversent une grande quantité de matière dense, tels que les neutrinos solaires, il y a des effets additionnels dus à leurs interactions avec la matière, connus sous le nom d'effets Wolfenstein, Mikheyev et Smirnov (MSW).

C'est assez complexes et nous ne verrons que quelques idées et les principaux résultats

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.3. Effets dus à la matière traversée

Toutes les saveurs de neutrinos peuvent interagir avec la matière par courant neutre (droite) tandis que seuls les v_e interagissent par courant chargé (gauche), avec les électrons atomiques (pas de μ^- ou de τ^- dans la matière).



Aucun de ces processus ne modifie la saveur des ν et ne peut être rendu responsable de la disparition des ν_e .

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.3. Effets dus à la matière traversée

Les interactions CC donnent lieu à un terme de potentiel d'interaction V_W qui concerne les seuls v_e . Par contre, les interactions NC agissent également sur toutes les saveurs avec un potentiel V_Z . Dans le cas plus simple, à 2 saveurs l'Hamiltonien devient:

$$H_{\text{mat}} = H_{\text{vide}} + V_{W} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} + V_{Z} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$
$$= H_{\text{vide}} + V_{W} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} + V_{W} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} + V_{Z} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Seul le 2^{ème} terme peut modifier les probabilités d'oscillation, les 2 derniers étant proportonnels à l'identité.

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.3. Effets dus à la matière traversée

Les valeurs propres de H_{mat} sont différentes de celles de H_{vide} et conduisent à des valeurs différentes de l'angle de mélange et de la différence de masses. Les valeurs apparentes, θ_{mat} et Δm^2_{mat} sont données par:

$$\Delta m_{\text{mat}}^2 = \Delta m^2 \sqrt{\sin^2 2\theta + (\cos 2\theta - x)^2} \quad \text{avec} \quad x = \frac{V_W/2}{\Delta m^2/4E}$$

$$\sin^2 2\theta_{\text{mat}} = \frac{\sin^2 2\theta}{\sin^2 2\theta + (\cos 2\theta - x)^2}$$

Il y a un effet de résonance si $x = cos(2\theta)$, avec l'amplitude d'oscillation à 1 à une énergie E_R . La matière peut augmenter considérablement les oscillations mais pas les créer.

L'importance de l'effet de matière dépend de l'énergie E des v et

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ VII.3.3. Effets dus à la matière traversée

Par contre, la forme fonctionnelle des probabilités de transition ne change pas.

$$\left| P_{e \to \mu} = \left| \nu_{\mu} \left(t \right) \right|^{2} = \sin^{2} \left(2\theta_{\text{mat}} \right) \sin^{2} \left(\frac{\left(m_{2}^{2} - m_{1}^{2} \right)_{\text{mat}} c^{3}}{4\hbar E} L \right) \right|$$

L'étude expérimentale des oscillations conduit donc éventuellement à une mesure de θ_{mat} et Δm^2_{mat} dont on tire θ et Δm^2 à l'aide de x. V_W est donné par le SM.

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ 3.3. Effets dus à la matière traversée

Par exemple, pour :

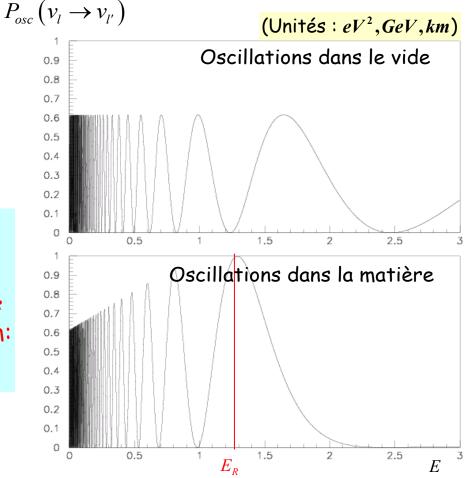
hypothèse:
$$L = 1$$
 $\Delta m^2 = 1$
 $\cos \theta = 0.9 \rightarrow P_{osc}^{max} = \sin^2 2\theta = 0.6$

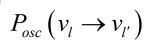
Pour les oscillations dans le vide:

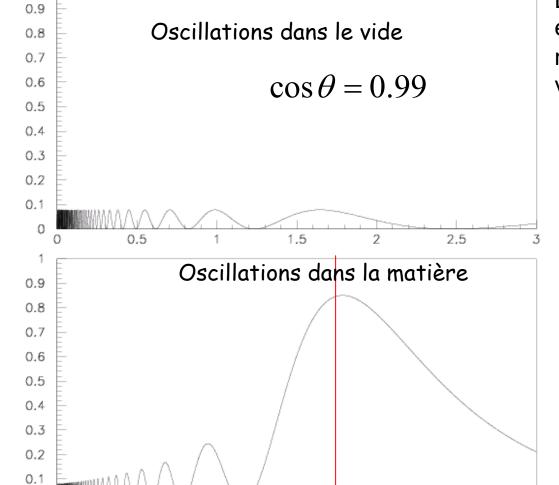
Pour des oscillations dans la matière:

Il existe une énergie de résonance $E_{\scriptscriptstyle R}$ pour laquelle, le mélange est maximum:

$$\theta_m = 45^\circ \rightarrow P_{osc}^{max} = 1$$







1.5

 E_R

L'amplification à la résonance est importante, même si le mélange est faible dans le vide

2.5

3

2

0

0.5

- VII.3. Le mélange de neutrinos:
 - □ 3.3. Effets dus à la matière traversée

Autre exemple, pour les v émis au centre du soleil:

